

Raphaël



L'histoire vraie d'un enfant
qui vit en France (Europe)

Comme tous les jours d'école, Raphaël reste sur le chemin. Il regarde partir « les grands » vers l'école du quartier. Il attend jusqu'à ce que le dernier ait disparu au bas de la côte.

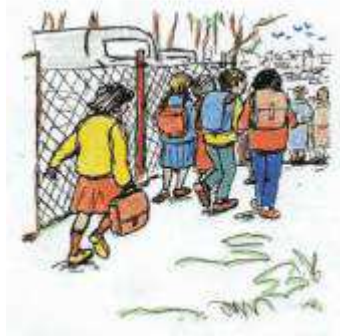


Ce matin, il court encore plus vite que d'habitude, vers la caravane de sa famille.

Il ouvre la porte et demande :

Maman, pourquoi je ne peux pas aller à l'école, moi ?

Tu sais bien qu'à cette école il n'y a pas de classe pour les petits comme toi.



La maman soupire et pense :

« Il voudrait tant apprendre ! Il y a bien une école en ville pour les petits ; mais c'est trop loin et la route est dangereuse. »

Mais je suis grand ! déclare Raphaël.

Maman rit et dit :

Alors mon grand, va donc me chercher de l'eau. Je vais la faire chauffer pour débarbouiller Lucie.

Raphaël n'aime pas aller chercher l'eau à la fontaine. Mais il aime bien faire plaisir à sa maman et il adore sa toute petite soeur.



D'ailleurs, dans le quartier de la Butte, on n'a pas le choix. Il n'y a pas d'eau courante dans les caravanes. La corvée d'eau fait partie de la vie. C'est dur, surtout en hiver et quand il pleut.

Raphaël marche lentement pour ne pas renverser le seau.



Il le tend à sa maman et repart aussitôt vers la décharge, juste derrière les caravanes. Peut-être que papa a trouvé quelque chose de beau aujourd'hui en triant le métal !

« Tiens, attrape ! » lui crie son père quand il le voit arriver.

Un anneau ! Un vrai trésor ! Raphaël l'enfonce dans sa poche.

Ce soir, il le regardera briller près de la flamme de la lampe à pétrole. Il aime bien quand toute la famille est serrée autour de cette petite lumière. Mais les grands rouspètent parce qu'ils ne voient pas assez clair pour faire leurs devoirs.

Aujourd'hui, les grands ne vont pas à l'école.

« Chic, c'est mercredi ! Chris va venir avec les livres », annonce Sarah.



En attendant les animateurs de la bibliothèque de rue, les enfants discutent :

Annie a dit que s'il ne pleuvait pas on ferait de la peinture !

La dernière fois, il n'y avait pas l'ordinateur. Justement je voulais écrire une poésie.

Philippe a dit que ce qu'on écrit dans l'ordinateur, d'autres enfants peuvent le lire, même très loin. Cela s'appelle le « modem » !

Moi, j'aime mieux quand on fait des sorties. Le cirque, c'était super ! On a pris le métro !

Moi, je voudrais bien qu'on retourne là où il y a plein de livres.

C'est la bibliothèque municipale. On peut emporter des livres pour une semaine mais ma mère, elle ne veut pas. Elle a peur qu'on les abîme parce qu'il n'y a pas de place chez nous et il faudra payer.

Raphaël rêve à tous ces livres sur les tables et les étagères. Pourvu que Chris apporte « La Brouille » !
C'est son livre préféré.



Maman, viens vite ! Le directeur de l'école est là !
Tu rêves, Sandrine. Aucun instituteur n'est encore venu sur la Butte ! Le directeur, ce n'est pas possible !
Si, regarde. Il est là. Il a dit qu'il veut dire bonjour à tous les parents !
Je m'essuie les mains et j'arrive. Va chercher ton père.

Quand elle sort de la caravane et tend la main au directeur, Raphaël garde les yeux fixés sur sa maman.

Elle a bien compris le regard de son fils et n'hésite pas à demander :
Pourquoi Raphaël ne peut-il pas aller dans votre école ? Elle est tout près d'ici.
Les grands s'y plaisent et il faudrait une classe pour les petits.
Y a-t-il d'autres enfants de son âge ici ? demande le directeur.
Oui, beaucoup.
Alors, madame, voulez-vous faire une lettre et demander à tous les parents de signer. Je vous promets de voir ce que je peux faire.

Quelques jours plus tard, le directeur reçoit la lettre signée des parents. Il compte 13 noms. Ce n'est pas assez pour faire ouvrir une classe pour les petits.

Mais il se souvient des yeux de Raphaël. Il réfléchit encore : Mais au fait, on est en train de construire des petites maisons au bas de la Butte. Il va y avoir des familles avec des enfants. Eux aussi voudront une classe tout près pour les petits.

Le directeur explique tout cela dans une lettre à l'inspecteur. Il ajoute la demande signée par les parents.



Peu avant les vacances, le directeur vient lui-même annoncer la bonne nouvelle aux familles de la Butte. Leur demande a été acceptée et les travaux viennent de commencer.

Le directeur propose à la nouvelle institutrice de la classe des petits d'aller voir les familles. Elle arrive sur la Butte en pleine fête.

C'est le dernier jour d'une animation appelée : Semaine de l'Avenir Partagé.

Beaucoup de personnes sont venues aider les parents. Tous ensemble, ils ont inventé une histoire, confectionné un théâtre de marionnettes ; ils ont cousu les habits, fait les décors et répété longuement avant de présenter leur histoire.

Toutes les caravanes sont décorées. La fête est vraiment réussie ! Ce jour-là, il n'y a pas de dispute entre les enfants qui habitent la Butte depuis toujours et les enfants Roumains qui viennent d'arriver. Eux aussi font marcher les marionnettes et leurs parents ont offert des gâteaux pour le goûter.



Les petits sont tout fiers de montrer à leur nouvelle institutrice ce qu'ils ont fait.

Raphaël a un cartable tout neuf. Son coeur bat très fort. Papa et maman l'ont serré dans leurs bras. Lucie lui fait signe de la main. Cela lui fait quelque chose de les quitter.

Mais ce soir, il aura tant de choses à raconter.

